

Zeitschrift: Palliative.ch : Zeitschrift der schweizerischen Gesellschaft für palliative Medizin, Pflege und Begleitung = revue de la Société suisse de médecine et de soins palliatifs = rivista della Società svizzera di medicina e cure palliative

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für palliative Medizin, Pflege und Begleitung

Band: - (2004)

Heft: 3: Fatigue

Rubrik: Nouvelles SSMSP = Nachrichten SGPMP = Notizie SSMCP

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Christianne Beugels

Synthèse de la 2^{ème} Journée nationale de la formation

25 mai 2004, Berne.

C'est à titre d'infirmière, cheffe de projet du Nord vaudois et de la Broye pour le programme de développement des soins palliatifs dans le canton de Vaud, que j'ai participé à cette journée de formation. Le programme cantonal vaudois comprenant, entre autres, un volet de développement concernant la formation en soins palliatifs, je souhaitais d'une part prendre connaissance des travaux du Groupe Formation de la SSMSP (Société Suisse de Médecine et de Soins Palliatifs), d'autre part établir une cohérence entre les objectifs de la SSMSP et ceux du programme cantonal.

Le thème de la 2^{ème} journée nationale pour la formation, organisée par le SSMSP était: «Construisons ensemble ... ».

Construire ensemble veut dire, dans ce contexte, tenir compte de 3 langues et de 3 cultures différentes, d'une diversité professionnelle, de milieux de soins variés, etc., afin d'établir une base et un langage commun dans lequel chacun puisse se retrouver.

Gardons à l'esprit que le but principal est de maintenir et d'améliorer la qualité des soins partout où les patients ont besoin de soins palliatifs. Un des moyens pour y parvenir est l'augmentation des compétences des professionnels par le biais de la formation, ce qui permettrait d'assurer une continuité des soins dans tous les milieux de soins et quel que soit le trajet que le patient doit effectuer, d'un service de soins à un autre ou au domicile, et inversement. Il s'agira donc, pour ce faire, de réfléchir non seulement en termes de formation post-diplôme, post-grade, mais également de formation de base.

L'approche globale du patient, considérée comme un idéal, semble parfois bien difficile à appliquer dans la pratique. Cela devrait toutefois rester un objectif vers lequel nous devrions tous tendre.

En fonction de mon expérience professionnelle, j'ai pu observer que, souvent, la personne formée en soins palliatifs a pu développer des compétences personnelles pendant sa formation, mais qu'il lui est difficile de les diffuser plus loin.

Les recommandations nationales en soins palliatifs, élaborées par un groupe de professionnels experts en soins palliatifs et en formation de la SSMSP, sont à considérer comme un outil de travail utile et de qualité pour la construction d'un projet de formation.

Le but n'est pas d'établir un règlement contraignant et donc peu constructif, mais de responsabiliser et de favoriser l'autonomie des partenaires concernés en leur fournissant un guide comme élément de base pour la réflexion. Un tel document permet d'élaborer un projet de formation en tenant compte de la spécificité de chaque milieu de soins. Le groupe de travail de référence nationale est à disposition des institutions de soins et de formation pour les conseiller dans l'élaboration de leurs projets de formations spécifiques.

De plus, les travaux du groupe formation de la SSMSP s'inscrivent en parallèle aux recommandations du Conseil de l'Europe, publiées en novembre 2003, dans lesquelles est clairement énoncée la nécessité de développer les compétences par le biais de la formation.

Pour évaluer une formation, il est important d'avoir une cohérence entre le contenu de la formation, les compétences pédagogiques et cliniques utilisées, le public cible, le niveau de formation (A,B,C) et les besoins en soins et en formation.

La SSMSP n'a pas le pouvoir de contrôler, mais celui d'accorder une reconnaissance pour un projet de formation en vue d'une certification peut-être ultérieurement établie par d'autres partenaires (FMH, ASI/SBK, HES ...).

Le premier atelier auquel j'ai participé s'intitulait: «L'enseignement de thèmes difficiles». Ce qui peut paraître difficile pour certains ne l'est pas forcément pour d'autres. Il a été constaté que les thèmes difficiles touchent toutes les sphères d'un individu et dépendent du vécu et de ressenti de chacun. Lors de difficulté rencontrée, le principe est de nommer le problème, de définir les limites, de demander de l'aide et de passer la main. C'est donc un problème d'identification, de cadre, de ressource et de réseau.

Pour enseigner un thème difficile, il semble important de posséder des connaissances non seulement par rapport au sujet transmis mais également dans la dynamique de groupe.

Le deuxième atelier s'intitulait: «Quels concepts de formation pour quels thèmes?».

Nous avons abordé l'adéquation de la présence de patient et/ou de famille pour témoigner de leur vécu lors de cours de soins palliatifs. Plusieurs éléments sont ressortis comme essentiels: l'approche, la préparation et l'encadrement nécessaires offerts à la personne qui donne son accord pour ce type d'intervention. Les personnes doivent être choisies avec soin. Il est nécessaire de déterminer la motivation première de ces personnes afin d'éviter des dérapages tels qu'une émotion encore trop chargée ou un règlement de compte face

à une situation mal vécue. Au vu des expériences relatées durant l'atelier, il ressort que les personnes formées perçoivent comme un plus ces témoignages dans une formation, car basés sur un vécu.

En conclusion, nous pourrions utiliser la comparaison de la construction d'un programme de formation à celui d'une maison. Il reste à déterminer plusieurs points: Quel type de maison nous voulons construire? Qui y mettra la charpente comprenant les pré-requis nécessaires et les concepts à y inclure? Cette maison doit-elle être la même pour les différents professionnels, les différentes cultures et les différentes langues de ce pays? Doit-elle contenir une ou plusieurs pièces, la formation doit-elle être faite d'un bloc unique ou de plusieurs modules différents? Etc. C'est à toutes ces questions que s'attelle le groupe de formation de la SSMSP et c'est lors des journées nationales de

formation que nous pouvons tous donner notre avis sur la question. Cette possibilité nous est offerte, alors n'hésitons pas à l'utiliser.

Je remercie l'ensemble des membres du groupe de formation de la SSMSP de l'implication professionnelle et personnelle qu'ils mettent afin de nous permettre, à nous professionnels de la santé, d'avoir accès à une formation adaptée qui permettra d'augmenter la qualité des soins partout où les patients ont besoin de soins palliatifs.

Adresse de l'auteur

Christianne Beugels

Chef de projet soins palliatifs du Nord (Aroval, Renova, Santé-Broye), résHO hôpital d'Orbe, 1350 Orbe
Tel. 079 749 37 39

Email: christianne.beugels@freesurf.ch

Dr Daniel Büche

2. Schweizerische Tagung: «Ausbildung in Palliative Care» Bauen wir gemeinsam...

Der sonnige Morgen vom 25. Mai 2004 lud zum Reisen ein. Schon die Fahrt nach Bern war von einer anregenden Diskussion erfüllt. Im Kirchgemeindehaus Johannes angekommen herrschte bereits ein emsiges Treiben. Begrüssung hier, Küsschen dort.

Das *Kaleidoskop* zur Einstimmung, führte uns zu unserem gemeinsamen Thema «Ausbildung in der Palliative Care» zurück. Bunte Bilder, Musik, Ein- und Ausdrücke, die Geschichten aus dem Leben erzählten.

Ziel der Tagung war es:

- über den Stand der Arbeit in Bezug auf die Ausbildungsempfehlungen der SGPM und den Akkreditierungsprozess von Lehrveranstaltungen zu informieren.
- entscheidende Fragen in Bezug auf die wichtigsten Lerninhalte von und Lehrmethoden in der Palliative Care-Ausbildung zu definieren
- Begegnungen der Palliative Care-AusbildnerInnen in der Schweiz zu fördern und zum vernetzten Arbeiten anzuregen.

In der Einleitung erinnerte uns Françoise Porchet an die Grundlagen von Palliative Care in der Schweiz: das

Freiburger Manifest, die WHO-Definition von Palliative Care und die nationalen Empfehlungen zur Aus- und Weiterbildung in «Palliative Care» (Bern 2002). Dabei wies Françoise Porchet klar daraufhin, dass es sich hier nicht um ein Curriculum, sondern um Empfehlungen handelt, die auch angepasst werden können und sollen (Beispiele der praktischen Umsetzung können im «palliative-ch» 1/2004 nachgelesen werden).

Der Ausbildungsgruppe wurde im Laufe der Zeit immer klarer, dass sie nur über eine Anerkennung und nicht über eine Akkreditierung von Lehrveranstaltungen entscheiden kann. Da die SGPM 11 verschiedene Berufe in sich vereinigt, macht dies die Zielsetzungen schwierig. Somit sieht die Arbeitsgruppe ihre Ziele (Aufgabe) in der Ausarbeitung und Verbreitung von Kriterien bezüglich der Anerkennung von Ausbildungen (siehe Tabelle 1) sowie der Durchführung von Ausbildungstagungen.

Tabelle 1

Ziele der Anerkennung sollten sein:

- die bestehende Ausbildung und ihre genaue Beschreibung (Inhalt und Ziel) bekannt zu machen
- den Zugang zur Ausbildung zu erleichtern
- eine hohe Qualität aber auch Effektivität der Ausbildungsmöglichkeiten zu garantieren

Was alles bei der Ausbildung beachtet werden soll ist nicht wenig (siehe Tabelle 2). Dabei sollte – trotz der vielen Vorgaben – auch die Kreativität nicht zu kurz kommen. Zudem muss jedem Auszubildner klar sein, dass er auch eine Verantwortung gegenüber der Palliativbewegung hat.

Tabelle 2

Was alles bei der Ausbildung beachtet werden sollte:

- es soll sowohl die pädagogische als auch die administrative Achse verfolgt werden
- think global act local
- Triangulation von Auszubildenden, Berufsgruppe, Arbeitsort
- die Multiprofessionalität muss immer im Auge behalten werden
- die Evaluation soll auf individueller Ebene und auf Ebene des Programmes erfolgen
- es soll eine Kohärenz von Inhalt, Methoden, Bedürfnissen, Niveau der Zielgruppe bestehen
- die Ausbildung hat sich an den Standards (core values) zu orientieren
- die Ausbildung soll patientenorientiert sein
- die Ausbildung in Palliative Care in der Schweiz soll sich parallel zur Entwicklung in der EU fortentwickeln
- gesamthaft darf weder die Primary noch die Specialist Palliative Care Ausbildung zu kurz kommen

Insgesamt ist es die Verantwortung jedes Einzelnen und von uns allen, dass die verschiedenen Baustellen über das ganze Land verstreut nicht zu einem Turmbau zu Babel sondern zu einem gut funktionierenden Räderwerk eines – so hoffen wir – Perpetuum mobiles werden.

Murielle Pott und Steffen Eychmüller zeigten uns dann die Chancen, die Modelle und die Herausforderungen der Ausbildung in Palliative Care auf. Dies ging nicht ohne darauf hinzuweisen, dass es hier noch viele Unsicherheiten gibt. Die beiden konfrontierten uns mit provokativen Thesen wie: «Ein Thema, ein Land, ein Dilemma». «Haben wir eigentlich ein Ziel und wenn ja, welches ist es?» war eine nächste Frage. Eine der grössten Unsicherheiten stellt die Zertifizierung dar: falls eine Zertifizierung erfolgt, dann durch wen (FMH, SBK/Rotkreuz, andere Berufsverbände)? Erschwert wird dies noch dadurch, dass sich Palliative Care weiterentwickelt – weg von der Onkologie, hin auch zu anderen Fachbereichen –, was neuer Fertigkeiten bedarf und das Feld für (noch mehr) neue Berufsgruppen öffnet.

Wollen wir die Leitung in der Hand behalten, so müssen wir am gleichen Strick ziehen!

Ein Schritt in diese Richtung wäre zu entscheiden, ob wir einem Curriculum mit den Niveau A, B, C oder einem modularen Ausbildungssystem (mit spezifischen auf die Bedürfnisse zugeschnittenen Kursen) mit kleinen Bausteinen das Hauptgewicht geben. Die grossen Herausforderungen sind dabei: Organisation, Multiprofessionalität, Pädagogik, Anerkennung und Koordination ohne den Reichtum zu unterdrücken (Koordination vs Ineffektivität der Diversität). Erschwerend kommen noch die verschiedenen Sprachen dazu. Als nächster Schritt muss diese Frage geklärt werden und dann diesbezüglich auch Stellung bezogen werden.

Bei der anschliessenden Diskussion wurde bedauert, dass wir noch nicht weiter sind. Bisher stehen weit mehr Fragen wenigen Antworten gegenüber. Die Arbeitsgruppe argumentierte, sie wolle aufzeigen, dass viele Ideen existieren, man aber bei den Entscheidungen vorsichtig sein wolle, da diese offensichtlich heikel sind. Auch wird nochmals das Bedenken aufgenommen, dass der Anbieter eines Kurses nicht selbst den Kurs zertifizieren kann, was auch niemand bestreitet. Insgesamt können wir aber auch nicht beim «höflichen Empfehlen» bleiben sondern müssen anerkennen und auch sanktionieren können, damit die Qualität stimmt.

Nach der Diskussion war es Zeit für Susan Porchet uns aufzuzeigen, welche Voraussetzungen Lehrpersonen in Palliative Care haben sollten. Neben den pädagogischen und klinischen Fähigkeiten sind auch Kreativität, Erlebnisreichtum und erfahrungsintensive Lehrmethoden erforderlich, damit unsere Anliegen nicht nur Theorie bleiben (z.B. total pain). Die Ausbildung soll Sinneswahrnehmungen, Intimität, Bescheidenheit und Respekt widerspiegeln, mit anderen Worten kognitive bis affektive Inhalte erfahrbar machen: nach M. Buber (Wahrnehmung, Bewusstsein, Beobachtung oder Herz, Hand, Geist). Auch soll es zum Austausch kommen zwischen Lernenden und Lehrenden, dies durchaus auch mit einem Ringen um gewisse Inhalte. Ziel soll es sein, ein vertieftes Bewusstsein, eine veränderte Wahrnehmungsebene, die non-verbale Ebene, die Phantasie, die Kreativität und das symbolische Denken zu fördern. Dies soll helfen, dass Clichés durchbrochen werden und man sich nicht mehr hinter Bildern und Ignoranz verstecken kann.

Sophie Pautex erzählte von ihren Erfahrungen am Intensivkurs in Harvard. Dies an einem multiprofessionellen Kurs über Lehrmethoden, was offensichtlich eine eindrückliche Selbsterfahrung darstellte. Dieser Kurs wurde begleitet von bestens ausgebildeten Lehr-

persone e an Kritik gewohnten Tutoren. Die Schil- derungen waren so mitreissend, dass sich manch einer wohl gerne gleich für den Kurs angemeldet hätte.

Steffen Eychmüller machte dann den «Train the Teachers Kurs» schmackhaft, welcher die oben geforderten Lerninhalte: Kreativität, Selbstreflexion, Lerntheorie, Curriculum Entwicklung, Teamentwicklung u.a. näher bringen will. Wichtig ist das Vermitteln von Outcome-Konzepten, Kommunikation, Informationsverarbeitung und Entscheidungsfindung. Das Spezielle an der Palliative Care-Ausbildung ist sicherlich die multiprofessionelle und patientenorientierte Sichtweise. Dabei können keine Lösungen serviert werden, es müssen sogar häufig strittige Themen vermittelt werden.

Also quo vadis? Schön wäre ein Schweizer Gipfelsturm.

In den Workshops nach dem Mittagessen wurde dann gerade auch das «Lehren von schwierigen Themen» sowie «welche Aus-/Weiterbildungskonzepte für welche Themen?» bearbeitet. So konnten die obigen Themen konkretisiert werden.

Zusammenfassend ist nun die Pilotphase abge-

schlossen. Es stehen viele Entscheidungen an, die richtungsweisend sein werden. Insbesondere müssen wir uns einig werden, ob wir an einem Haus bauen, das wohl aber verschiedene Anbauten haben darf. Hierzu braucht es einen Plan, einen schönen Ort, wo wir das Haus bauen wollen und Zement, der die Steine zusammenhält.

Bei der abschliessenden Diskussion wurde nochmals heftig über die Zertifizierung debattiert. Sicher sind wir nun alle aufgerufen unsere Ausbildungsangebote der Ausbildungskommission vorzulegen, damit eine Auslegeordnung gemacht werden kann und die Entscheidungen weise ausfallen können.

So konnte an diesem 25.Mai. ein bunter Blumenstraus gebunden werden. Es liegt nun an uns allen, was wir aus ihm machen.

Nehmen wir doch die Farben, den Geruch, die Vitalität und Schönheit der Blumen mit... kompostieren wäre zu schade.

Autor

Dr. Daniel Büche

Oberarzt Palliativstation, Kantonsspital St.Gallen
9007 St.Gallen

Tania Taddei

Seconda giornata nazionale di formazione in cure palliative

Costruiamo insieme la formazione in cure palliative in Svizzera

La Seconda Giornata Nazionale di Formazione in Cure Palliative si è svolta il 25 maggio 2004 al Kirchgemein- denhaus Johannes di Berna.

L'accoglienza dei partecipanti è avvenuta tra le 9.00 e le 10.00 con la distribuzione delle linee guida nazionali per la formazione in cure palliative, elaborate dal gruppo di lavoro Formazione della SSMCP.

Nell'ora del ricevimento, sorseggiando un caffè, c'è stata una prima opportunità per conoscerci. L'approccio iniziale è avvenuto tramite un gioco simile al puzzle: tutti i corsisti hanno ricevuto un pezzo di una fotografia da abbinare ad altri, ciò ha permesso la conoscenza reciproca. Il corso è cominciato con la proiezione di un caleidoscopio di 15 minuti, molto bello, inerente i temi da trattare nel corso della giornata.

La presentazione si è svolta in francese e in tedesco. Lo scopo della giornata è stato di chiarire l'attuale situazione e gli obiettivi futuri della formazione in cure palliative in Svizzera.

La Società Svizzera di Medicina e Cure Palliative si è posta i seguenti obiettivi:

- migliorare la qualità di un insegnamento base
- divulgare le raccomandazioni di formazione
- diffondere la formazione esistente
- presentare i suoi formatori
- favorire l'accesso alla formazione
- garantire delle cure palliative di qualità grazie alla formazione efficiente.

Si vogliono seguire le raccomandazioni del Consiglio Europeo elaborate nel novembre 2003.

Si è proposto un progetto di formazione in cure palliative bi-focus:

1. mantenere e migliorare le cure palliative
2. migliorare l'esperienza clinica (formazione, ricerche in cure palliative)

Gli obiettivi principali di questa formazione sono di offrire:

1. migliore qualità per le persone malate e i loro familiari
2. continuare con le cure palliative
3. cooperare con tutto il sistema sanitario (partenariato, responsabilità di essere uniti)

Le domande e le proposte per l'organizzazione di un progetto di formazione sono state tante.

- Certificato ufficiale, come, quale?
- Sviluppo - evoluzione e specialità in cure palliative da difendere
- Approccio globale, interdisciplinare, nuovi campi, nuove pratiche → diffusione o specializzazione? (si difende la specializzazione o la si diffonde?)
- 3 livelli di curriculum → interdisciplinare, modo di organizzazione (statuto professionale), fondamenti pedagogici?
- Formazione modulare (moduli → libera scelta di formazione per avere più motivazioni) o consistente?
- tirocinio?
- Quale lingua? Il livello di sensibilizzazione A è uguale per tutti e con le varie lingue (francese, tedesco, italiano), sarebbe comunque meglio trovare una lingua comune
- Riforma della formazione delle professioni socio-sanitarie (riorganizzare la formazione infermieristica, i contesti sono diversi, HES)
- Concetti e competenze in cure palliative

La presa di posizione della Società Svizzera di Medicina e Cure Palliative è quella di creare una base comune di formazione che tenga in considerazione i diversi contesti culturali e linguistici della Svizzera. L'obiettivo è impegnarsi per ottenere una migliore formazione in cure palliative in Svizzera. Il lavoro è complesso, ma è importante lavorare in un gruppo unito, dove ci si incontra per costruire insieme.

Su queste riflessioni e con queste domande si è conclusa la mattinata.

Nel pomeriggio, dopo la pausa pranzo, si è ripreso con dei lavori di gruppo. Ne sono stati organizzati quattro (due in lingua francese e due in lingua tedesca). Ogni gruppo ha partecipato ai due workshop. Un gruppo ha affrontato il tema «cosa è difficile - perché è difficile», dove ogni partecipante ha dovuto raccontare una sua esperienza difficile.

Al secondo gruppo è stato chiesto: «siete d'accordo con la testimonianza di pazienti o familiari in aula?».

Le conclusioni alle quali è giunto il gruppo a cui appartenevo possono essere così riassunte.

Per il primo workshop siamo giunti alla considerazione che non vi sono situazioni non gestibili, a condizione che tra i colleghi vi sia un supporto e una buona collaborazione per non trovarsi da soli ad affrontare situazioni difficili. Per il secondo workshop, dopo aver discusso sui vari pensieri e sulle varie motivazioni, tutti i partecipanti si sono dimostrati favorevoli a questo tipo di testimonianze. La giornata si è conclusa toccando i punti importanti per la formazione.

Si è riassunto l'obiettivo, con riflessioni e domande, utilizzando la metafora della casa:

- Una o più costruzioni?
- Queste case devono essere tutte uguali?
- Dove bisogna costruire?
- Bisogna avere un giardino?
- Come mettere insieme le diverse pietre?
- Quali concetti di formazione?
- Quali prerequisiti per partecipare alla costruzione, e per essere formatore?
- Come assicurarsi che gli studenti siano ben seguiti?

Per iniziare a costruire è importante il dialogo, è necessario discutere i punti importanti e colmare le lacune con quello che manca.

La giornata è stata molto interessante, ci si è resi conto che c'è ancora tanto da fare, i lavori di costruzione sono iniziati. Per avere una bella casa, solida, ben costruita e funzionante serve la collaborazione di tutte le persone interessate a questo progetto... buon lavoro a tutti!!

Indirizzo dell'autore

Tania Taddei

Studentessa in scienze della Formazione

6962 Viganella

tania.word@freesurf.ch



VELCADE®

(bortezomib)



Coming soon

First in Class Proteasome Inhibitor

Approved in EU for the treatment of relapsed and refractory Multiple Myeloma.

Bortezomib (VELCADE®) is approved in US since May 2003 and in EU since April 2004, not yet approved in Switzerland. For further information please contact Janssen-Cilag AG, Sihlbruggstrasse 111, 6341 Baar, Phone 041 767 34 34 or velcade@jacch.jnj.com



ORTHO BIOTECH
a division of
 **JANSSEN-CILAG** AG
Sihlbruggstrasse 111, 6341 Baar

Françoise Porchet

Reconnaissance des formations en soins palliatifs par la SSMSP: de quoi s'agit-il? Comment procéder?

Dans le premier numéro de Palliative-CH de cette année, nous présentions les développements importants concernant la formation en soins palliatifs de 2002 à aujourd'hui. Ci-dessus, le lecteur aura pris connaissance des comptes-rendus de la 2ème journée nationale de la formation sur le thème «Construisons ensemble...», qui s'est déroulée à Berne le 25 mai 2004. Rappelons que la journée avait pour buts d'informer sur l'état des travaux concernant les recommandations de formation et le processus de reconnaissance par la SSMSP, d'identifier certaines questions-clés relatives aux thèmes principaux à enseigner et d'encourager la rencontre et le travail en réseau des formateurs en soins palliatifs de Suisse.

De manière délibérée, c'est à un trio interdisciplinaire composé d'une étudiante en pédagogie italophone, d'une infirmière francophone et d'un médecin germanophone que nous avons demandé de relater ce qu'ils ont retiré de cette journée; nous les remercions chaleureusement pour leur collaboration fort appréciée.

Le présent article a pour but de fournir des explications concrètes relatives au processus de reconnaissance des formations par la SSMSP et aux modalités pratiques.

Processus de reconnaissance des formations: de quoi s'agit-il?

Le document intitulé «Vers une reconnaissance des formations en soins palliatifs, Berne, mai 2004», écrit en français et en allemand, a été présenté aux participants à la journée du 25 mai 2004. Ce document bilingue de 14 pages comprend les éléments suivants:

- Introduction
- Principes de base
- Critères de reconnaissance en fonction des données administratives et pédagogiques
- Éléments relatifs à l'évaluation
- Documents à joindre en vue d'une demande de reconnaissance

Présenté sous forme de tableau avec des questions dans la colonne de gauche et des réponses à cocher dans celle de droite, il a été conçu pour être facilement rempli par les personnes concernées. Il est consultable sur le site internet de la SSMSP

www.palliative.ch en format PDF et imprimable tel quel. Les personnes intéressées qui n'ont pas accès à internet et qui souhaitent obtenir une version papier peuvent en faire la demande auprès de Mme F. Porchet, responsable du Groupe Formation.

Comment procéder?

Au terme de la rencontre du 25 mai 2004, les participants ont donné leur accord pour une période test d'une année, jusqu'en été 2005, date à laquelle une évaluation sera effectuée au vu des expériences de cette période. Il s'agit là d'un «ballon d'essai» qui permettra d'une part de tester l'outil de reconnaissance, d'autre part d'intensifier le partenariat entre les formateurs et le Groupe Formation national, dans un esprit de travail en réseau.

D'ici là, les formateurs et centres de formation sont invités à envoyer leur projet ou programme de formation, accompagnés du document susmentionné dûment rempli et des documents demandés en annexes. Les exigences minimales pour entrer dans un processus de reconnaissance par la SSMSP sont les suivantes:

- les informations pédagogiques et administratives, de même que le niveau de formation, sont clairement définis;
- le projet répond aux recommandations nationales de formation de la SSMSP (Berne 2002).

Principes de travail

Considérant le fait que plusieurs des membres du Groupe Formation de la SSMSP sont eux-mêmes, dans leur pratique quotidienne, formateurs et/ou responsables de formation, il va sans dire que tout sera mis en œuvre pour assurer une démarche la plus transparente possible. Pour ce faire, chaque dossier présenté sera traité par deux membres du Groupe Formation de professions et de cantons différents, impliqués en aucune manière dans le dossier présenté. A la lumière des indications fournies et des annexes jointes, ces deux personnes prendront en compte principalement les points suivants:

- les méthodes pédagogiques, les contenus et les objectifs sont cohérents et adaptés au public-cible de la formation présentée;
- l'interdisciplinarité, facteur essentiel de la prise en charge globale en soins palliatifs, est présente au minimum au niveau des contenus et du groupe de formateurs, de manière à favoriser la communication entre les différents acteurs de soins palliatifs.

Chaque dossier présenté fera l'objet d'une discussion avec les initiateurs de la formation concernée. En

fonction des documents présentés et si la demande de reconnaissance ne devait pas aboutir, par manque de renseignements disponibles par exemple, une collaboration pourrait s'instaurer pour l'élaboration d'un nouveau dossier. Une possibilité de recours au Comité de la SSMSP pourrait également être envisagée le cas échéant.

Au terme de cette année pilote, les membres du Groupe Formation élaboreront un rapport mettant en évidence les points positifs et les éléments à améliorer dans ce processus de reconnaissance. Ce rapport sera publié dans le journal national, puis fera l'objet d'une discussion de groupe lors de la 3ème journée nationale de la formation, qui pourrait se dérouler dans le courant de l'automne 2005.

D'ici là, au seuil de la nouvelle étape qui démarre cet été, nous tenons encore une fois à remercier les participants aux deux premières journées nationales de septembre 2002 et mai 2004 pour leur participation

active et leur intérêt qui nous ont permis d'avancer dans nos travaux. Vos commentaires sont les bienvenus, toujours dans l'esprit de développer un partenariat et un travail en réseau efficient entre formateurs en soins palliatifs.

Gardons à l'esprit que l'objectif prioritaire lié à tout ce processus reste, bien entendu, d'améliorer la qualité de vie des personnes gravement malades et de leurs proches grâce à des soins, des traitements et un accompagnement appropriés dépendant intimement des connaissances et des compétences de chaque membre de l'équipe interdisciplinaire.

Adresse de contact

Mme F. Porchet
responsable du Groupe Formation
Service de la Formation Continue CHUV
tél. 021 314 18 64
Francoise.Porchet@chuv.hospvd.ch

Françoise Porchet

Anerkennung der Ausbildung in Palliative Care durch die SGPMP:

Wo stehen wir? Wie soll es weitergehen?

In der Nummer 2004-1 von «palliative-ch», haben wir die wichtigen Entwicklungen der Aus-, Fort- und Weiterbildung in Palliative Care von 2002 bis heute vorgestellt. Im vorhergehenden Artikel wollten wir dem Leser mitteilen, was an der zweiten Schweiz. Tagung für Ausbildung in Palliative Care «Bauen wir gemeinsam...» am 25.05.2004 in Bern vorgestellt wurde. Zur Erinnerung: die Tagung hatte zum Ziel

- über den Stand der Arbeit in Bezug auf die Ausbildungsempfehlungen der SGPMP und den Akkreditierungsprozess zu informieren
- entscheidende Fragen in Bezug auf die wichtigsten Lerninhalte von, und Lehrmethoden in Palliative Care – Ausbildungen zu definieren
- die Begegnungen der Palliative Care-AusbildnerInnen in der Schweiz zu fördern und zum vernetzten Arbeiten anzuregen.

Ein interdisziplinäres Team zusammengesetzt aus einer italienisch sprechenden Pädagogin, einer französisch

sprechenden Pflegefachfrau und einem deutsch sprechenden Arzt hat die Eindrücke dieser Tagung aufgenommen und zusammengefasst; wir möchten den Dreien für ihre geleistete Arbeit hiermit herzlich danken.

Prozess der Anerkennung der Ausbildung: worum handelt es sich?

Am 25.05.2004 wurde den Anwesenden das Dokument: «Vorbereitung einer nationalen Anerkennung der Aus-, Fort- und Weiterbildung in Palliative Care, Bern, Mai 2004» vorgestellt; es liegt in französischer und deutscher Sprache vor. Dieses 14-seitige Dokument enthält folgende Punkte:

- Einführung
- Grundprinzipien
- Anerkennungskriterien bezüglich:
 - Verwaltungsaufbau
 - pädagogischen Grundlagen
 - Evaluation
 - beizulegende Dokumente

Das Dokument liegt in Tabellenform vor und ist somit für die entsprechenden Ausbildungsverantwortlichen einfach auszufüllen, indem in der linken Kolonne die Fragen stehen und rechts die Antworten angekreuzt werden können. Es kann von der Homepage der

SGPMP www.palliative.ch als pdf-File heruntergeladen werden. Personen, die keinen Zugang zum Internet haben und die eine Papierversion wünschen, können diese bei Frau Françoise Porchet, der Verantwortlichen der Arbeitsgruppe, bestellen.

Wie soll es weitergehen?

Am Ende der Tagung vom 25. Mai 2004 haben die Teilnehmer einer Testphase zugestimmt, die bis zum Sommer 2005 dauern soll, anschließend soll eine Evaluation der bis dahin gesammelten Erfahrungen vorgenommen werden. Es handelt sich also um einen Testballon, der einerseits erlaubt das Werkzeug «die Anerkennung» zu testen andererseits soll er auch die Partnerschaft zwischen den Ausbildnern und der Arbeitsgruppe «Ausbildung in Palliative Care» intensivieren, dies im Sinne der Vernetzung.

Ab sofort sind die Ausbilder und die Ausbildungszentren eingeladen (und aufgefordert) ihre Projekte und Ausbildungsprogramme, zusammen mit den oben erwähnten Dokumenten und den darin erwähnten Unterlagen, einzusenden. Die minimalen Erfordernisse, damit ein Projekt oder Programm in den Anerkennungsprozess aufgenommen wird, sind die folgenden:

- die Informationen bezüglich Verwaltungsaufbau und pädagogischen Grundlagen sowie das Niveau der Ausbildung müssen klar definiert sein
- das Projekt entspricht den «Nationalen Empfehlungen: Aus- und Weiterbildung in Palliative Care» der Arbeitsgruppe Aus- und Weiterbildung der SGPMP (Bern 2002)

Arbeitsprinzipien

Wohl wissend, dass mehrere Mitglieder der Arbeitsgruppe «Aus- und Weiterbildung» selbst in ihrer täglichen Arbeit als Ausbilder oder Ausbildungsverantwortliche tätig sind, ist es selbstverständlich, dass das ganze Vorgehen so transparent wie möglich gemacht wird. Um dies sicherzustellen, wird jedes eingereichte Dossier zwei Mitgliedern der Arbeitsgruppe vorgelegt, wobei beide Mitglieder von verschiedenen Berufen und aus verschiedenen Kantonen stammen. Im Licht der ausgehandelten Indikationen und der mitgelieferten Anhänge, werde folgende Punkte beurteilt:

- sind die pädagogischen Methoden, die Kursinhalte und die Ziele kohärent und dem Zielpublikum angepasst?
- Ist die Interdisziplinarität – als wesentlicher Faktor von Palliative Care – berücksichtigt, dies im Minimum betreffend der Lerninhalte und der Ausbildungsgruppe, damit die Kommunikation zwischen den Partnern in Palliative Care verbessert wird.

Jedes vorgestellte Dossier wird mit den Initianten des Projektes diskutiert. Sollte das Dokument – abhängig von den eingereichten Unterlagen – den gestellten Anforderungen nicht genügen, z.B. wegen ungenügender Angaben, würde Hilfe zur Ausarbeitung eines neuen Dossiers angeboten. Ebenfalls besteht die Rekursmöglichkeit bei der SGPMP.

Die Arbeitsgruppenmitglieder werden am Ende dieses Pilotjahres einen Bericht ausarbeiten, der sowohl die positiven Punkte als auch die verbesserungswürdigen Elemente dieses Anerkennungsprozesses aufzeigt. Dieser Bericht wird im «palliativ-ch» veröffentlicht werden und wird anlässlich der dritten Schweiz. Tagung «Ausbildung in Palliative Care» der Diskussion unterbreitet. Diese Tagung wird im Herbst 2005 stattfinden.

Vor diesem neuen Abschnitt, der diesen Sommer beginnt, möchten wir gerne den TeilnehmerInnen an den beiden ersten Tagungen vom September 2002 und Mai 2004 für ihre aktive Teilnahme und ihr Interesse danken, denn damit haben sie uns ermutigt unsere Arbeit weiterzuführen. Ihre Anmerkungen waren und sind immer willkommen, dies im Sinne der Entwicklung einer Partnerschaft und einer effizienten Vernetzung zwischen den Ausbildnern in Palliative Care.

Dabei sollten wir uns immer vor dem Auge halten, dass die Verbesserung der Lebensqualität der Schwerkranken und Sterbenden sowie ihrer Angehörigen das oberste Ziel all dieser Bemühungen sein soll. Dies wiederum ist nur dank einer angemessenen Pflege, Therapie und Begleitung möglich, deren Qualität von den Kenntnissen und der Kompetenz jedes einzelnen Mitgliedes des interdisziplinären Teams abhängig ist.

Kontaktadresse

Mme F. Porchet
responsable du Groupe de Formation
Service de la Formation Continue CHUV
Tel: 021 314 18 64
Francoise.Porchet@chuv.hospvd.ch

Françoise Porchet

Riconoscimento delle formazioni in cure palliative da parte della SSMCP:

Di cosa si tratta? Come procedere?

Nel primo numero di palliative.ch di quest'anno, abbiamo presentato gli sviluppi importanti concernenti la formazione in cure palliative dal 2002 ad oggi. Nei resoconti precedenti il lettore ha preso nota dei temi affrontati nella seconda giornata nazionale della formazione dal titolo: «Costruiamo insieme ...», tenutasi a Berna il 25 maggio 2004.

Ricordiamo qui che la giornata aveva lo scopo di informare sull'avanzamento dei lavori concernenti le raccomandazioni di formazione e il processo di riconoscimento da parte della SSMSP, di identificare le questioni chiave relative ai temi principali da insegnare e incoraggiare il lavoro in rete dei formatori in cure palliative a livello nazionale.

Intenzionalmente abbiamo domandato a un trio interdisciplinare, composto da una laureanda in pedagogia di lingua italiana, un'infermiera di lingua francese e un medico di lingua tedesca di fornirci una relazione riassuntiva di questa giornata; per questo li ringraziamo calorosamente per la loro collaborazione grandemente apprezzata.

Questo articolo ha lo scopo di fornire delle spiegazioni concrete concernenti il processo di riconoscimento delle formazioni da parte della SSMSP e alle modalità pratiche.

Processo di riconoscimento delle formazioni: di cosa si tratta?

Il documento intitolato «verso un riconoscimento in cure palliative, Berna, maggio 2004» redatto in francese e in tedesco, è stato presentato ai partecipanti della giornata del 25 maggio. Questo documento bilingue di 14 pagine è così costituito:

- Introduzione
- principi di base
- criteri di riconoscimento in funzione dei dati amministrativi e pedagogici
- elementi relativi alla valutazione
- documenti da allegare in vista di una domanda di riconoscimento

Presentato sotto forma di tabella con domande nella colonna di sinistra e risposte a crocette in quella di destra, è stato concepito per essere facile da riempire. È consultabile in formato pdf sul sito internet della

società (www.palliative.ch) e pronto a essere stampato. Chi non ha accesso a internet può chiederne una copia alla signora Porchet, responsabile del gruppo formazione.

Come procedere?

Al termine della giornata del 25 maggio, i partecipanti sono stati d'accordo per un periodo test di un anno, fino all'estate 2005, momento in cui verrà fatta una valutazione sulla base dell'esperienza dell'anno. Si tratta di una prova che permetterà da una parte di testare lo strumento di riconoscimento dall'altra parte di intensificare il lavoro tra i formatori e il Gruppo Formazione, nello spirito del lavoro in rete.

A questo punto i formatori e i centri di formazione sono invitati ad inviare il loro progetto o programma di formazione, allegando i documenti compilati e domandati in allegato. I criteri minimi per accedere al processo di riconoscimento della SSMSP sono i seguenti:

- le informazioni pedagogiche e il livello di formazione sono chiaramente definiti.
- il progetto è in sintonia con le raccomandazioni nazionali sulla formazione della SSMSP (Berna 2002)

Filosofia di lavoro

Considerato che molti dei membri del gruppo formazione della SSMSP sono loro stessi formatori o responsabili di formazione, le tappe per i riconoscimenti saranno le più trasparenti possibili. Ciascun dossier presentato verrà trattato da due membri del gruppo, di cantoni e professioni differenti, senza alcuna implicazione nel dossier presentato. Alla luce delle indicazioni fornite e degli allegati, queste due persone terranno in conto principalmente dei seguenti punti:

- i metodi pedagogici, i contenuti e obiettivi sono coerenti e adattati al pubblico bersaglio della formazione presentata.
- l'interdisciplinarietà, fattore essenziale nella presa a carico globale in cure palliative, è minimamente rappresentata a livello di contenuti e gruppo di formatori, in maniera da favorire la comunicazione tra le diverse figure in cure palliative.

Ogni dossier presentato sarà oggetto di una discussione con i responsabili della formazione in questione. In funzione dei documenti presentati e se la domanda di riconoscimento non può essere accettata, ad esempio per mancanza di dati forniti, si potrà instaurare una collaborazione per l'elaborazione di un nuovo dossier.

Una possibilità di ricorso al comitato della SSMSP è sempre possibile. Al termine di questo anno pilota, i membri del gruppo formazione elaboreranno un rapporto che metterà in evidenza i punti a favore e quelli da migliorare in questo processo di riconoscimento. Questo rapporto sarà pubblicato sul giornale nazionale, e sarà oggetto di una discussione del gruppo in occasione della terza giornata nazionale della formazione, che avrà luogo nell'autunno 2005.

Teniamo infine a ringraziare ancora i partecipanti alle giornate di settembre 2002 e maggio 2004 per la loro presenza attiva e l'interesse dimostrato, permettendoci di avanzare nei nostri lavori. I vostri commenti

sono benvenuti, nello spirito convinto di sviluppare una collaborazione e lavoro in rete efficienti tra i formatori in cure palliative. Ricordiamo che l'obiettivo principale del nostro lavoro è di migliorare la qualità di vita delle persone gravemente malate e di chi le circonda.

Indirizzo di contatto

Mme F. Porchet
responsable du Groupe Formation
Service de la Formation Continue CHUV
tél. 021 314 18 64
Francoise.Porchet@chuv.hospvd.ch

Arc Jurassien – SPAJ

La dernière séance du comité de la SPAJ a eu lieu le 9 juin. Les principaux axes d'action ont été passés en revue:

Axe politique:

- A la suite de contacts très constructifs entre la SPAJ et des élus du Jura bernois, une motion a été déposée au Grand Conseil bernois par 2 députés afin de réactiver la mise en chantier de la résolution 58 de l'assemblée interjurassienne (cf. no 01/2004), insistant sur une vision globale et coordonnée BEJUNE, tant au niveau des soins que de l'administration et des finances.
- Parallèlement, un projet de convention BEJUNE a été soumis aux 3 ministres de la santé concernés à l'initiative de la SPAJ et du Département de la Santé Publique du Canton de Neuchâtel. Cette convention prévoit:
 - 1) la reconnaissance par les médecins cantonaux du Jura et de Berne du Centre de soins pal-

liatifs la Chrysalide à La Chaux-de-Fonds en tant qu'unité hospitalière de référence pour la prise en charge de situations palliatives complexes pour les patients du Jura et du Jura bernois, de même que la prise en charge financière ad hoc par les services de la santé publique respectifs.

- 2) des contrats de prestations entre la Chrysalide et les services de la santé publique des cantons de Berne et Jura pour la rémunération des prestations de formation et de conseils spécialisés (équipe mobile) prodiguées par la Chrysalide aux équipes des institutions de santé du Jura et Jura bernois.

Axe d'information:

La plaquette d'information de la SPAJ a été envoyée à plus de 1300 exemplaires aux membres, médecins praticiens, institutions de soins stationnaires et ambulatoires ainsi qu'aux organismes concernés et intéressés par les soins palliatifs de la région BEJUNE. Y figurent les nouvelles adresses de contacts découlant du développement du site Internet:

Adresses de contacts de la SPAJ:

Présidence:	Marguerite Rufenacht, Grand-Rue 12, 2606 Corgémont, Tél.: 032 489 18 22 e-mail: marguerite.ruefenacht@spaj.ch
Secrétariat:	Vincent Berret, Impasse des Semailles 2, 2824 Vicques, Tél.: 032 435 12 04 e-mail: info@spaj.ch
Site Internet:	www.spaj.ch (en construction)
Liens:	www.chrysalide.ch (e-mail: hopital.chrysalide@ne.ch), www.palliative.ch